

Embargo jusqu'au
14 décembre 2023, 10 h 00

Remarques introductives de la Direction générale

Thomas Jordan, Martin Schlegel et Thomas Moser

Président de la Direction générale / Vice-président de la Direction générale /
Membre suppléant de la Direction générale
Banque nationale suisse
Berne, le 14 décembre 2023
© Banque nationale suisse

Conférence de presse

Mesdames et Messieurs,

En tant que président de la Direction générale, je vous souhaite la bienvenue à la conférence de presse de la Banque nationale suisse (BNS). Je salue également celles et ceux qui assistent à cette conférence sur Internet. Après nos remarques introductives, nous répondrons volontiers, comme d'habitude, aux questions des journalistes. Il sera également possible de poser des questions par téléphone.

Décision de politique monétaire

Je commence donc par notre décision de politique monétaire. Nous avons décidé de maintenir le taux directeur de la BNS à 1,75%. Les avoirs à vue détenus par les banques à la BNS sont rémunérés, jusqu'à un seuil défini, au taux directeur de la BNS, et au-delà de ce seuil, au taux de 1,25%. Nous sommes par ailleurs disposés à être actifs au besoin sur le marché des changes.

La pression inflationniste s'est certes légèrement atténuée durant le dernier trimestre, mais l'incertitude reste forte. C'est pourquoi nous continuerons d'observer attentivement la situation et adapterons si nécessaire notre politique monétaire afin que l'inflation à moyen terme reste dans la plage de stabilité des prix.

Prévision d'inflation

Permettez-moi d'aborder maintenant l'évolution de l'inflation. En novembre, le renchérissement s'élevait à 1,4%, soit à un niveau quelque peu inférieur aux mois précédents. Ce repli est principalement dû à un ralentissement de la hausse des prix des biens ainsi que des services touristiques. Cependant, il y a lieu de s'attendre à ce que l'inflation s'accroisse à nouveau quelque peu dans les prochains mois en raison de la hausse des prix de l'électricité ainsi que des loyers, et du relèvement de la taxe sur la valeur ajoutée.

Notre nouvelle prévision d'inflation conditionnelle s'établit en dessous de celle de septembre. À court terme, cela s'explique par le fait que le renchérissement enregistré dernièrement a été inférieur aux prévisions. À moyen terme, cela tient à la baisse de la pression inflationniste venant de l'étranger et à une légère atténuation des effets de second tour. Durant toute la période sur laquelle elle porte, la prévision d'inflation demeure dans la plage de stabilité des prix (voir graphique). En moyenne annuelle, elle est de 2,1% pour 2023, de 1,9% pour 2024, et de 1,6% pour 2025 (voir tableau). Elle repose sur l'hypothèse d'un taux directeur de la BNS maintenu constant à 1,75% pendant toute la période de prévision.

Perspectives pour l'économie mondiale

J'en viens maintenant aux perspectives économiques internationales. La croissance mondiale au troisième trimestre a été plus forte que prévu. Cependant, l'évolution a été différente d'une zone économique à l'autre. Alors que la croissance de l'économie des États-Unis a été solide, celle des pays européens est demeurée faible.

Conférence de presse

Dans la plupart des pays, l'inflation a nettement reculé ces derniers mois. Dans ce contexte, beaucoup de banques centrales ont renoncé à resserrer davantage leur politique monétaire. Mais l'inflation demeurant supérieure aux objectifs fixés, les politiques monétaires devraient, dans un premier temps, rester restrictives dans de nombreux pays.

Pour les prochains trimestres, les perspectives de croissance mondiale demeurent modestes, principalement en raison du resserrement des politiques monétaires ces derniers trimestres et du fait que les politiques budgétaires sont moins expansionnistes. La pression inflationniste devrait encore s'atténuer.

Une forte incertitude continue de grever notre scénario pour l'économie mondiale. L'inflation pourrait ainsi rester élevée dans certains pays et y rendre nécessaire un nouveau resserrement des politiques monétaires. De même, la situation énergétique en Europe pourrait devenir problématique cet hiver, et les tensions géopolitiques pourraient s'accroître. Il n'est donc pas exclu que la croissance mondiale ralentisse davantage que prévu.

Perspectives économiques pour la Suisse

Qu'en est-il de la situation économique dans notre pays? Le produit intérieur brut (PIB) a enregistré une croissance modérée au troisième trimestre. Les services ont à nouveau connu une expansion, mais moins marquée que les trimestres précédents. La création de valeur a par contre stagné dans l'industrie, essentiellement du fait de la faiblesse de la croissance mondiale dans le secteur manufacturier, notamment en Allemagne. Le chômage s'est quelque peu accru, et l'utilisation des capacités de production de l'économie n'était plus que légèrement supérieure à sa moyenne de long terme.

Dans les prochains trimestres, la croissance devrait être atone en raison de la faiblesse de la demande extérieure et des conditions de financement plus restrictives. Le PIB suisse devrait s'accroître cette année d'environ 1%. Pour 2024, nous tablons sur une croissance comprise entre 0,5% et 1%. Dans ce contexte, il est probable que le chômage poursuive sa montée progressive et que l'utilisation des capacités de production continue de reculer quelque peu.

Comme pour l'économie mondiale, la prévision pour la Suisse est entourée d'une forte incertitude. Le principal risque réside dans un ralentissement conjoncturel plus marqué à l'étranger.

Perspectives de la politique monétaire

Mesdames et Messieurs, permettez-moi de revenir à présent à notre politique monétaire.

Depuis juin 2022, nous avons relevé le taux directeur de la BNS de 250 points de base, et depuis la mi-2021, le franc s'est nettement apprécié. Ce resserrement des conditions monétaires était nécessaire pour ramener l'inflation dans la plage de stabilité des prix.

Depuis juin dernier, l'inflation est repassée en dessous de 2%. En novembre, elle s'est même établie à 1,4%, c'est-à-dire à un niveau inférieur à notre prévision de septembre. Dans les prochains mois, l'inflation devrait certes repartir quelque peu à la hausse, mais la pression

Conférence de presse

inflationniste a poursuivi son léger repli depuis septembre, et notre prévision d'inflation conditionnelle s'inscrit à nouveau, pour la première fois depuis longtemps, dans la plage de stabilité des prix durant toute la période de prévision.

Nous avons décidé aujourd'hui de ne pas modifier le taux directeur de la BNS. Dans le même temps, nos interventions sur le marché des changes ne portent plus prioritairement sur la vente de devises. Ces deux éléments indiquent que les conditions monétaires actuelles sont appropriées.

L'incertitude quant à l'évolution de l'inflation reste cependant forte. Celle-ci pourrait d'une part encore s'accroître, même si ce risque s'est atténué ces derniers temps. Il n'est ainsi pas exclu que nous continuions d'observer des effets de second tour pour de nombreux biens et services suisses. Mais le taux d'inflation pourrait d'autre part également reculer davantage que ce à quoi nous nous attendons, par exemple à la suite du ralentissement conjoncturel. Actuellement, nous considérons que le risque à la hausse est aussi probable que le risque à la baisse.

Dans ce contexte, nous observons attentivement l'évolution de la situation. Si nécessaire, nous ne manquerons pas d'adapter notre politique monétaire et sommes prêts à être actifs sur le marché des changes. Notre objectif demeure de maintenir l'inflation à moyen terme dans la plage de stabilité des prix.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie de votre attention et cède maintenant la parole à Martin Schlegel.

Garantie de l'approvisionnement en numéraire

J'ai le plaisir de vous informer aujourd'hui des travaux qu'effectue actuellement la Banque nationale dans le domaine du numéraire.

Comme il ressort de notre enquête sur l'utilisation des moyens de paiement, plus de 95% de la population souhaitent avoir la possibilité, à l'avenir également, d'effectuer des paiements en espèces. La population désire pouvoir décider elle-même de payer avec du numéraire ou par voie électronique. Si cette liberté de choix existe largement aujourd'hui, elle ne va pas pour autant de soi, à l'heure où les paiements se font de moins en moins avec du numéraire.

Pour que nous puissions continuer à payer en espèces, il faut que celles-ci soient aisément disponibles, par exemple aux distributeurs automatiques, et qu'elles soient largement acceptées dans le commerce. La disponibilité, l'utilisation et l'acceptation du numéraire sont des éléments qui s'influencent mutuellement. En effet, une moindre disponibilité entraîne une baisse de l'utilisation, et partant, de l'acceptation dans le commerce. De ce fait, le numéraire est encore moins utilisé, et c'est ainsi que s'enclenche un cercle vicieux. On a effectivement observé ces dernières années une baisse de l'utilisation du numéraire, du nombre de distributeurs automatiques et de l'acceptation de l'argent liquide dans le commerce.

En vue d'examiner ces développements sous différents angles, la Banque nationale suisse (BNS) et l'Administration fédérale des finances (AFF) ont conjointement organisé, fin

Conférence de presse

octobre dernier, une première table ronde sur le numéraire. Des banques, des détaillants, des convoyeurs de fonds, des entreprises de transports publics ainsi que des associations économiques et de consommateurs se sont exprimés à cette occasion. Un consensus s'est dégagé sur la nécessité de contrer le plus rapidement possible le risque de voir un tel cercle vicieux s'installer.

Garantir l'approvisionnement en numéraire compte parmi les tâches principales de la BNS. Actuellement, nous mettons en place un groupe diversifié de spécialistes, dont l'objectif est d'identifier les défis dans l'approvisionnement en numéraire et de développer des solutions. Il s'agit en particulier de maintenir la disponibilité du numéraire, afin de ne pas en restreindre l'utilisation du côté des consommatrices et consommateurs, ni son acceptation du côté des entreprises.

En conclusion, j'aimerais souligner que le maintien de la liberté de choisir entre le numéraire et les moyens de paiement électroniques dépend non seulement de la BNS, mais aussi de toutes les parties prenantes. L'acceptation du numéraire par le commerce, sa mise à disposition par les banques et la Poste, et son utilisation par la population sont autant de facteurs qui contribuent à préserver cette liberté de choix.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie de votre attention et cède maintenant la parole à Thomas Moser.

La nouvelle génération du système centralisé de paiement suisse

Le 17 novembre, la Banque nationale a mis en place le système SIC5, en collaboration avec SIC SA. Cette nouvelle génération du système centralisé de paiement suisse transforme l'exécution des paiements grâce à l'introduction des paiements instantanés. Elle permettra en effet de régler de bout en bout les opérations de paiement électroniques des particuliers et des entreprises en transférant les montants d'un compte à l'autre en quelques secondes, 24 heures sur 24, week-ends et jours fériés compris. Les établissements financiers vont maintenant se raccorder à la nouvelle plate-forme pour proposer cette fonctionnalité à leur clientèle d'ici août 2024.

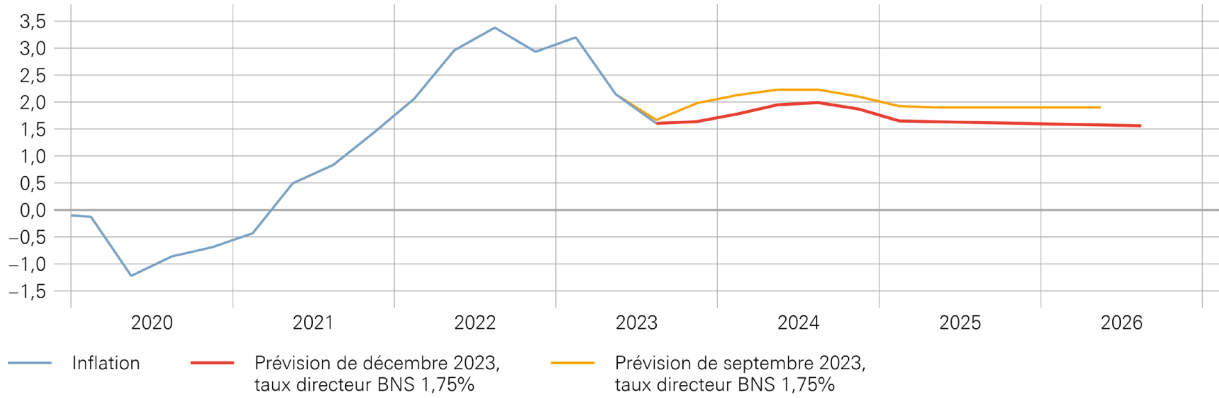
Jusqu'ici, seul le numéraire permettait à la clientèle de procéder à un transfert de valeur immédiat et irrévocable. Grâce aux paiements instantanés, les paiements électroniques offrent désormais aussi cette possibilité, aussi bien aux particuliers qu'aux entreprises. Le nouveau système a notamment pour avantages de rendre immédiatement disponibles les sommes transférées – ce qui facilite l'automatisation des processus –, de simplifier la gestion des liquidités et de réduire le risque de règlement.

Étape majeure dans l'évolution du trafic des paiements en Suisse, le lancement de SIC5 a été rendu possible par l'étroite collaboration entre la BNS, SIC SA et les établissements financiers. Il reflète le fort engagement de ces acteurs en faveur d'un système suisse de paiement tourné vers l'avenir. La BNS est convaincue que les paiements instantanés vont s'imposer comme la nouvelle norme du trafic électronique des paiements.

Conférence de presse

PRÉVISION D'INFLATION CONDITIONNELLE DE DÉCEMBRE 2023

Variation en % de l'indice suisse des prix à la consommation par rapport à l'année précédente



Sources: BNS et OFS.

INFLATION OBSERVÉE, DÉCEMBRE 2023

	2020				2021				2022				2023				2020	2021	2022		
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4					
Inflation	-0,1	-1,2	-0,9	-0,7	-0,4	0,5	0,8	1,4	2,1	3,0	3,4	2,9	3,2	2,1	1,6	-	-	-	-0,7	0,6	2,8

Source: OFS.

PRÉVISION D'INFLATION CONDITIONNELLE DE DÉCEMBRE 2023

	2023				2024				2025				2026				2023	2024	2025		
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4					
Prévision de septembre 2023, taux directeur BNS 1,75%	-	-	1,7	2,0	2,1	2,2	2,2	2,1	1,9	1,9	1,9	1,9	1,9	1,9	1,9	-	-	-	2,2	2,2	1,9
Prévision de décembre 2023, taux directeur BNS 1,75%	-	-	1,6	1,8	2,0	2,0	1,9	1,7	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	1,6	-	-	-	2,1	1,9	1,6

Source: BNS.